

## Image et Ressemblance de Dieu

### **Avant-propos**

La dernière fois (cours 3), nous avons vu ces deux royaumes dont parle saint Jean Cassien dans les conférences: le Royaume de Dieu et le royaume de Satan. Il dit que l'homme trouve ces deux royaumes en lui-même, quand il descend en lui-même. "Il ne peut y avoir que la connaissance sur l'ignorance de la vérité, l'amour du vice ou de la vertu, par quoi nous donnons la royauté de notre cœur, soit au diable, soit au Christ", dit saint Jean Cassien.

Cette royauté de Dieu ou du diable se manifeste par les fruits intérieurs que porte l'homme. Saint Jean Cassien dit que le bonheur des saints, c'est la justice, paix, joie, vie; et que s'il y a "justice, paix, joie, vie", cela est le signe du Royaume des Cieux en lui, ou plutôt qu'il a rejoint le Royaume des Cieux qui est en lui. Ceci se rattache à un autre thème fondamental qui est celui de l'image et de la Ressemblance de Dieu.

### **Image et Ressemblance de Dieu**

Cette découverte du Royaume de Dieu en nous passe par la découverte que nous sommes l'image de Dieu, ou qu'il y a l'image de Dieu en nous. Nous sommes l'image de Dieu et nous sommes appelés à cette Ressemblance. Saint Jean Cassien dit que toute cette vie contemplative liée à la prière continuelle, à cette manière de tenir Jésus, consiste à actualiser, faire apparaître, rendre manifeste la présence de Dieu en nous.

L'image de Dieu est en tous les hommes, mais nous ne pouvons parler que des baptisés (nous ne pouvons rien dire des autres). En ce qui concerne les baptisés, Dieu est en eux. Seulement, il faut faire un travail spirituel pour découvrir ce Dieu qui est en nous. Cela revient au même de dire qu'il faut un certain travail pour que cette image de Dieu qui est en nous, voilée par nos passions ou complètement ternie par nos péchés, soit dévoilée, et resplendisse.

**Tout le but de la vie chrétienne consiste à faire resplendir l'image de Dieu qui est en nous, la faire resplendir d'abord en nous-mêmes, et puis progressivement à l'extérieur de nous-mêmes, à travers notre corps, notre comportement, nos paroles.** Quand Saint Jean Cassien dit que le but de la vie, c'est le Royaume de Dieu, et que ce Royaume passe par un premier but qui est la pureté du cœur, il dit aussi que le but de la vie est de faire resplendir l'image de Dieu qui est en nous. Il y a des différences importantes qui se sont fait jour entre l'église latine et la Tradition orthodoxe sur ce point là.

**Saint Jean Cassien rappelle l'enseignement des Pères anciens, qui était celui de saint Irénée, qui est encore le nôtre aujourd'hui:** L'image n'est pas détruite par le péché. L'état de péché n'est pas l'état de destruction de l'image. Cet état est tel que l'homme est aliéné. Sa liberté primitive est aliénée. Il se soumet à un maître qui est Satan, qui est le monde spirituel déchu, et il aliène sa liberté de cette façon là. Cette aliénation qui le rend prisonnier n'est pas la destruction de l'image. Et même dans cette condition d'aliénation, sa liberté est aliénée mais elle n'est pas détruite.

Ceci explique que dans l'Ancien testament des êtres qui aient pu être des saints, et que nous n'ayons pas besoin dans l'Eglise orthodoxe du dogme de "l'immaculée conception". Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas cette conception selon laquelle l'homme déchu est complètement détruit dans l'image même, ce qui est la conception augustinienne. Les Pères anciens ont toujours considéré que l'homme, s'il souffre dans l'état de péché, s'il est aliéné, l'image de Dieu n'est pourtant pas détruite en lui, et sa liberté n'est pas détruite, il est simplement prisonnier. Nous n'avons donc pas besoin de supposer une créature qui est à part, qui aurait échappé à cette condition, qui ne serait pas sous le joug du même péché. Pour cette raison là nous n'avons pas besoin d'un dogme de "l'immaculée conception".

Dans la situation actuelle dans laquelle nous nous trouvons (quand un enfant naît, avant le baptême), est celle d'une créature l'image de Dieu mais asservie. Il faut donc ce baptême, qui exorcise en quelque sorte la créature, et l'arrache à ce pouvoir de Satan. Il y a une espèce de libération. **Saint Jean Cassien dit que le Christ a libéré l'homme de la mort, donc du pouvoir de Satan.** Chaque fois que nous laissons Satan (par une pensée essentiellement, une suggestion) à nouveau nous enchaîner, nous nous trouvons dans la situation antérieure? Nous aurons besoin à nouveau d'un mouvement, nous n'allons pas être rebaptisés mais nous allons faire une démarche qui correspondra au rajeunissement de notre baptême. C'est ce que l'on appelle la démarche de pénitence.

Si dans l'Eglise la pénitence est tellement importante, centrale, c'est pour cela. **La pénitence est le renouvellement du baptême.** Chaque fois que je viens vers l'évêque ou le prêtre pour dire que je suis aliéné spirituellement, que je ne peux plus faire ce que je veux, je viens pour être délié de ce qui pèse sur moi. Je viens parce que je suis lié par un pouvoir spirituel par un pouvoir de Satan sur moi. Mais ma liberté subsiste encore suffisamment pour demander à être délié, faire la démarche, prier pour moi-même. L'image de Dieu en moi n'est pas détruite mais je ne peux rien en faire. La plupart des êtres humains, même dans l'Eglise, parce qu'on ne connaît pas cela, ne font pas grand chose de ce qu'ils sont à l'image de Dieu.

La plupart des chrétiens, dans l'histoire, ne montrent pas le Royaume des Cieux de manière éblouissante. Les saints, eux, oui. Ils sont des hommes vraiment libres. Mais la plupart des chrétiens ne sont pas libres, car ils retombent très vite après le baptême, sous cette sujétion de Satan, peut-être pas aussi forte qu'avant le baptême, mais ils retombent. C'était une grande question dans l'Eglise ancienne, c'est la raison pour laquelle on demandait le baptême si tard. Pas par peur de s'engager, mais parce qu'on avait peur de retomber sous le pouvoir de Satan. Pour cette raison là, l'Eglise a justement donné la pénitence comme sacrement depuis le 4<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, pour donner la confiance d'être baptisé tôt tout en sachant qu'on pourrait être renouvelé dans son baptême.

**Quand on dit: Il nous libère de la mort, Il nous libère en fait du pouvoir que Satan a sur nous.** Dans le cas d'Adam, qui est notre "type" à tous - chaque fois que je pèche c'est en Adam que je pèche -, c'est un mystère qui n'est pas que chronologique, il est permanent. Ce mystère consiste dans le fait que je me soumetts moi-même, et tous ceux qui m'entourent, à l'esclavage. Consciemment ou inconsciemment, je me soumetts à l'esclavage de Satan, par le biais des pensées, des suggestions. Cela enchaîne l'homme et il souffre. Tout enchaînement au monde spirituel déchu, toute sujétion, tout esclavage, nous rends mortels, fait des gens en train de mourir, qui vont mourir. Inversement, toute libération à l'égard de ce pouvoir là, tout lien au Christ fait de nous des gens qui ne mourront pas.

C'est cela le but primitif, à l'origine l'image et la ressemblance conféraient à l'homme l'immortalité. C'est le don de Dieu, don de l'image que Dieu fait à l'homme dans le principe, don de l'immortalité. Elle n'est pas naturelle: nous ne sommes pas naturellement immortels, nous ne sommes pas dieux par nature, mais Dieu donne cela ontologiquement, à l'origine. Si nous laissons un autre dominer sur nous, ce don même que Dieu nous a fait est virtualisé, et nous devenons des gens qui meurent, qui se corrompent, qui se décomposent.

Jean Cassien remarque que le Christ ne sauve pas l'homme définitivement. C'est le grand scandale: d'une part, Dieu laisse le mal exister dans le monde, même après la venue du Christ, après la mort du Christ en croix, le mal continue, l'apostasie continue, et moi-même, bien que baptisé, Dieu me laisse faire des erreurs et me révolter. Je suis plus libre encore qu'avant le baptême d'aller contre Dieu. C'est le scandale de la liberté humaine. Saint Jean Cassien insiste beaucoup là-dessus. "Dieu ne sauve pas l'homme définitivement". **Le Christ n'est pas un salut automatique et définitif. Il s'agit d'une libération, d'une restauration de la liberté de l'homme qui va pouvoir, parce qu'il est libéré en Christ, mener le bon combat et accomplir la promesse faite à l'origine.** Tant qu'il n'est pas libéré par le Christ il ne peut rien faire. C'est très important pour les religions comparées.

On est entouré de gens qui disent: vous êtes chrétiens, mais si vous êtes autre chose ce n'est pas grave, c'est pareil, etc. Non ! Nous avons besoin d'être absolument libérés du pouvoir de Satan par le Christ, pour pouvoir mener le bon combat spirituel. Il y a de très grands spirituels dans toutes les traditions, avec un poids immense dont ils ne se sont pas libérés. C'est pourquoi la découverte du Christ, le passage par le Christ, est la possibilité d'être libre pour mener le bon combat, pour acquérir enfin le Royaume des Cieux.

Clément d'Alexandrie dit que le Christ est le Précurseur de l'Esprit Saint. Il nous libère pour que nous recevions l'Esprit Saint. **La Résurrection a un but: la Pentecôte. Pâques n'est pas un but en lui-même. Le Christ meurt et ressuscite, nous mourrons et ressuscitons en Christ, pour recevoir l'Esprit Saint.** Mon âme est au pouvoir du principe de ce monde. Je crie vers Dieu, je demande qu'il me libère. Je vais utiliser les sacrements de l'Eglise. Je fais quelque chose pour sortir de là et être libéré: c'est une œuvre concrète. Cette œuvre concrète d'être libéré intérieurement du pouvoir de Satan, c'est l'expérience de la Résurrection; après cela nous avons la possibilité de vivre la vie dans l'Esprit.

Ce qui est important est de voir que le Christ ne nous libère pas d'une manière magique; saint Jean Cassien insiste beaucoup là-dessus. Il faut sortir d'une vision selon laquelle le salut serait définitivement acquis pour tous, et serait magiquement acquis à partir du moment où on est dans l'Eglise, que l'on vit les sacrements. Ce n'est pas cela dont parle saint Jean Cassien; même le baptême n'est pas un sacrement qui agit par la puissance du rite seul. Ce sacrement agit dans la mesure où il y a une coopération de la liberté restaurée. La liberté est restaurée pour que l'homme puisse participer aux sacrements mêmes.

Saint Jean Cassien dit que le Christ ne libère pas l'homme par une sorte de puissance unilatérale de Sa Résurrection, mais parce qu'il lui donne un enseignement. L'être humain qui entend la Parole de Dieu, la Parole du Christ, liée à un geste du Christ et à la puissance de l'Esprit Saint qui agit par la parole et le geste du Christ, cet être humain là sera guéri, libéré. Le Christ nous libère par Sa Parole, par les exemples de Sa vie. Ceci frappe notre conscience et notre cœur et nous amène à la conversion. **Ce qui nous libère est la conversion.**

Le Christ nous fait don de la pénitence, de la conversion. C'est vraiment la puissance de la parole, pas une puissance magique; mais quelque chose qui frappe la conscience de l'homme, qui est dans le cœur de l'homme. Si on admet que le centre de l'homme n'est pas le cerveau mais le cœur, que le rôle du cœur est d'être le lieu où est l'esprit de l'homme, si les deux sont touchés en même temps: **si le cœur et l'esprit de l'homme sont touchés par la même parole, l'homme change. C'est cela qui guérit, pas une puissance magique.** Saint Jean Cassien dit que le Christ nous apprend comment triompher du péché et de la mort. Il ne nous libère pas comme ça, il nous libère en nous apprenant

quelque chose. Ce n'est pas le Sauveur qui nous sauve en dormant et pendant que je pense à autre chose, mais **il nous sauve parce que je crie vers Lui, donc ma conscience est éveillée à l'urgence du salut, et il me sauve en m'apprenant comment faire pour être libéré du péché et de la mort.** Il peut faire cela parce qu'en Lui, dans le Christ, l'Image et la Ressemblance sont intactes. Il est non seulement l'image mais aussi la Ressemblance; il est parfaitement ressemblant.

Si quelqu'un veut voir un être humain devenu déifié, parfaitement ressemblant à Dieu, qu'il lise l'Evangile. Nous avons dans la Personne même du Christ tel que nous le montre l'Evangile, tel que nous Le prions dans Son Nom, tel que nous le montrent les icônes, l'ensemble de la liturgie, nous avons dans cette Personne même l'Image resplendissante. **Il suffit de répéter le Nom de Jésus pour être sauvé.** En particulier le Christ, parce qu'il est Dieu, échappe par Sa naissance humaine, de la Vierge, à cette contagion, à cette hérédité biologique en quelque sorte du péché. Le seul être qui ait échappé à l'hérédité du péché est le Christ. La Vierge elle-même, n'est pas mise à part, elle est dans l'hérédité biologique du péché comme tout le monde. C'est pour cela qu'en Lui, en L'invoquant, en Le priant, dans la mesure où il est sans péché, Il peut nous aider.

La Vierge elle-même, dans la mesure où elle est libérée du péché originel par l'incarnation, selon la doctrine orthodoxe, devient capable de sauver tous les hommes. Quelqu'un qui atteint l'impeccabilité devient capable de sauver les autres. Autrement, non. En plus, le Christ nous montre comment agir spirituellement. Il nous le montre en Le faisant Lui-même. Il subit dans le désert le triple assaut du combat spirituel. L'exemple du Christ dans le désert, la triple tentation, est l'exemple type de celui qui rencontre le monde spirituel déchu et ne le laisse pas asservir.

Le Christ n'a jamais été asservi par Satan, c'est pour cela que toute notre vie est centrée sur le Christ. Saint Jean Cassien parle des trois manières typiques dont Satan asservit l'homme. Le Christ les a connus: Gourmandise, vaine gloire et orgueil. Le triple assaut, dans la mesure où Jésus l'a traversé, est une indication pour nous. Si nous adhérons au Christ constamment, si le Christ vient habiter en nous, nous sommes capables de traverser ce triple assaut, sans être enchaînés, en restant libres.

L'être qui s'unit complètement au Christ, par la prière continuelle, devient invulnérable. Non pas magiquement, mais parce qu'il fait comme le Christ. En fait, encore maintenant, **la base de la prière dans l'orthodoxie est une assimilation au Christ par la fréquentation.** A force de vivre avec le Christ ou le laisser vivre en nous, de Lui parler, de L'invoquer, de penser tout le temps à Lui, on finit par Lui ressembler. Il y a une assimilation, on devient consubstantiel à Lui. Indépendamment des sacrements, essentiellement dans la prière, ce travail est déjà, possible.

Pour saint Jean Cassien, le spirituel, le vrai chrétien, qu'il soit moine ou pas, celui qui s'unit au Christ continuellement, devient invulnérable. Cela est dit à celui qui est complètement christifié, qui est devenu juste, au sens du seul juste qui est le Christ. C'est une proposition concrète de devenir cela; le but à partir du moment où on a constaté qu'il y a la possibilité pour nous de donner la royauté de notre cœur à Dieu ou à Satan, quand on a compris que c'est cela le fond du problème et que c'est la base du baptême ("Renonces-tu à Satan ? est-ce que tu te joins au Christ ?), on comprend que se joindre au Christ et de rester joint au Christ nous rend invulnérable à Satan. C'est cela que nous avons besoin d'apprendre et d'apprendre aux autres. Tout le reste vient après.

Tant que nous n'avons pas déraciné en nous la royauté de Satan nous ne pouvons même pas verser des larmes de crocodiles sur les guerres, les désastres que nous voyons, etc....Il faut commencer par être soi-même libre. Le jour où je serais moi-même libre, libéré du pouvoir de Satan, alors je pourrais commencer à prier pour le monde. Cela doit être ma préoccupation continue. C'est pour cela que **le Royaume des Cieux passe par la pureté du cœur. Il y a un but ultime qui est l'acquisition du Royaume des Cieux, charité, amour pour tous, prier pour tous;** et il y a un but premier qui est la libération du cœur de la sujétion de Satan. La prière continue au Christ est un exorcisme continu.

Je m'exorcise moi-même en invoquant continuellement le Christ; ou plutôt, le Christ m'exorcise continuellement quand je l'invoque continuellement. Si je peux bénéficier de cette libération à l'égard de Satan, je la trouve dans l'invocation continue qui m'assimile complètement au Christ même. En faisant cela, en m'unissant au Christ complètement, explique saint Jean Cassien, je restaure en moi l'image primitive. Concrètement, l'homme ressent en lui-même la liberté par rapport aux passions. Il se sent libre par rapport à elles, et peut-être que pendant 5 minutes avant il n'était pas libre. Mais il a commencé à invoquer le Christ avec grande ferveur. Et il commence à parler de ses passions comme du passé. C'est la phase la plus importante: cette jonction au Christ. Après cela vient la possibilité du Royaume des Cieux, c'est à dire l'acquisition du Saint Esprit.

Saint Jean Cassien dit que **la vie dans la Charité est une vie absolument désintéressée.** Le 1<sup>er</sup> stade de notre vie spirituelle: nous sommes très intéressés; sinon nous ne faisons rien du tout. Mon intérêt immédiat est d'être libéré du pouvoir de Satan. Après cela je vais connaître une vie désintéressée, par amour pour Dieu. C'est la vie de fils. Ce dont parle saint Jean Cassien, cette libération à l'égard de Satan pour restaurer l'image en nous, est le stade du mercenaire. Nous ne devons pas avoir honte d'être intéressés, de prier pour nous-mêmes, de remettre à beaucoup plus tard la prière pour autrui.

Qui est capable de prière pour autrui? Il faut se mettre d'abord à cette prière pour soi, que le Christ me libère d'abord de l'enfer. Et alors peut-être, je serais capable de prier pour autrui. Mais ce n'est pas notre liberté personnelle qui entre en jeu, que le fait que nous sommes en église. C'est la

puissance de la prière de l'Eglise qui joue à ce moment là. Celui qui prie tout seul dans son coin prie pour le monde, s'il n'a pas d'abord prié pour lui-même afin d'être libéré du pouvoir de Satan, et dans l'illusion. Beaucoup de chutes viennent du fait que l'on ne sait pas cela.

### **Père Marc Antoine**

*(Source : "Cours de Patristique - Saint Jean Cassien - cours 4 - pages 21/28 - Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut orthodoxe français de Paris - Saint Denys L'aréopagite - 1988)*